

RITU 28

28^e Rencontre Internationale
de Théâtre Universitaire

LIEGE

28/02-06/03/2011

BILAN

Un bilan coutumier

A l'issue de notre 28ème Rencontre Internationale, c'est à nouveau avec un sentiment de devoir accompli que nous sommes heureux d'en présenter le bilan. Cette édition n'a pas failli et ne démerite en rien par rapport aux rencontres antérieures. L'ensemble des activités que nous proposons depuis des années continue à donner entière satisfaction tant au public extérieur qu'aux participants.

Les spectacles en langue originale constituent une spécificité appréciée; le public, scolaire ou autre, vient entendre un spectacle en anglais, en espagnol,... ou voir ses compatriotes jouer dans sa langue. La programmation permet aussi à tous les participants d'assister à toutes les représentations, aucune ne se donnant en même temps qu'une autre. Pendant toute la semaine, nous offrons des moments de rencontre pour tous, avec des activités soit directement liées au domaine théâtral -atelier de formation au jeu, colloque et comité exécutif de l'AITU- soit de nature récréative -repas en commun à l'Auberge ou au Foyer, visite de la ville, soirées dansantes,... Tous ces ingrédients font de notre RITU un moment fort de l'activité théâtrale universitaire tant pour les étudiants que pour les directeurs de troupe, les metteurs en scène, les animateurs ou les chercheurs. Bref, tout concourt à ce que RITU continue à bénéficier d'une reconnaissance sans faille de la communauté internationale.

Le spectacle "Projet Godot" qui a été proposé en ouverture en est une preuve tangible. Mené en collaboration avec notre partenaire québécois de longue date, le Collège de Valleyfield, et sur son initiative, il s'est agi d'une coproduction, avec mise en scène commune de Jean-François Boisvenue et de Robert Germai, à partir du texte de Beckett et de notre récente création, "Le dernier Godot" de Matei Visniec. Une collaboration fructueuse due à notre présence constante depuis de longues années sur le plan international.

L'affiche 2011 présentait à nouveau toutes les caractéristiques de notre festival : spectacles en langue originale sans sur-titrage et accueil de tout ce qui se fait en matière de TU, quelle que soit la forme adoptée : répertoire, création collective, danse ou spectacle non-verbal,...

Avec cette dernière édition du RITU, de nouveaux contacts ont étoffé notre réseau international avec la participation de l'Arménie, de la Bulgarie et la Colombie et nous avons consolidé ceux qui nous liaient à d'anciens partenaires, tels que l'INSA de Lyon, le Tartu Student Theatre, le Théâtre "Nie Ma" de Szczecin, l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, la Bath Spa University, l'Universidad de Santiago de Compostela et l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin qui nous avait accueilli au cours de l'été 2010.

Quelques nouveautés en assurent aussi le développement : qui n'avance par recule! Nous avons tenu, cette année encore, et pour renouveler l'expérience de l'an passé soutenue par "Liège, Métropole Culture 2010", à marquer l'ouverture du festival par une soirée officielle à laquelle étaient conviés des représentants des institutions académiques, des institutions subsidiaires, des ambassades ou consulats ainsi que les partenaires culturels de la région. La formule demanderait encore quelques ajustements de manière à ce qu'elle réponde mieux encore à notre spécificité, entre solennité et simplicité. Rendez-vous pris pour l'an prochain!

En corolaire, un effort a aussi été fait en matière promotionnelle par la révision de l'affiche, plus attractive et plus visuelle, et par un soin grandissant apporté à la réalisation du cahier-programme avec une mise en page professionnelle prise en charge par la graphiste du Service des Relations extérieures et communication de l'ULg. Nous joignons un exemplaire de ce cahier programme à ce bilan.

Les soutiens financiers suivent également notre développement : certaines ambassades répondent positivement à nos demandes et comprennent tant l'importance qu'il y a à ce que des spectacles de leur pays soient programmés chez nous que la qualité de l'accueil que nous réservons à leurs ressortissants. Sans parler bien sûr de l'appui indéfectible de notre *Alma Mater*, la Communauté française reste aussi un de nos premiers pourvoyeurs de fonds. Elle marque par là sa reconnaissance pour la place que notre RITU occupe dans son rayonnement, que ce soit du côté du Ministère de la Culture et de son Service du Théâtre lui-même, qui a augmenté son aide cette année, ou du côté des autres instances auxquelles nous sommes liés telles que Wallonie-Bruxelles-International, les Relations internationales, le Ministère de l'Enseignement Supérieur ou celui de la Recherche scientifique.

Notons cependant que toute cette reconnaissance n'a guère de poids quand il s'agit pour nos invités hors Europe d'obtenir les visas nécessaires à leur participation sans parler bien sûr plus des difficultés financières qu'ils arrivent à surmonter. Tel fut le parcours d'obstacles que nous avons expérimenté directement cette année avec les troupes du Bénin et d'Arménie. Les difficultés sont grandissantes, nous ne voulons que le mentionner et non en relater les tenants et les aboutissants aussi kafkaïens les uns que les autres... Gageons au moins que l'expérience que nous en avons retiré nous aide, nos invités et nous-mêmes, à mieux entamer les prochaines traversées!

Enfin, cette année, nous avons eu à déplorer le désistement de dernière minute du New Theatre d'Amman (Jordanie), nous rappelant par là la part d'aléas à laquelle nous sommes et serons toujours confrontés.

Cela dit et assurément, RITU reste au centre du monde théâtral universitaire. Son rayonnement nous assure un développement toujours exponentiel de nos contacts sur les cinq continents et nous permet d'être, en retour, régulièrement invités à l'étranger en place d'honneur.

La programmation des spectacles

Nous avons à nouveau veillé à proposer à notre public de "faire le tour du monde dans un fauteuil de théâtre" selon la formule que nous avons consacrée. Tour du monde "géographique" tout autant que tour du monde dans la variété de ce qui se fait en matière de théâtre en université :

- 6 spectacles tiré du répertoire théâtral mondial, avec des oeuvres de Beckett, Brecht, Visniec, Shakespeare, Goethe, Albee ou des kyogens japonais;
- 3 spectacles d'un répertoire plus local pour les troupes de Santiago de Compostela, de Marrakech et de Colombie;
- 2 adaptations d'œuvres non dramatiques, pour Bath et notre "Les Enfants de Lîr";
- une chorégraphie
- et même, une création collective improvisée pour "*Une heure au carrefour*", spectacle écrit dans l'avion, répété sur place et créé à même le RITU par la troupe réduite (seuls deux membres purent finalement nous rejoindre au lieu des 6 prévus) d'Abomey-Calavi en remplacement du spectacle annoncé : "*Alinea 3*".

Il n'est pas lieu ici de faire une critique des spectacles qui ont été présentés : les conditions de travail et l'histoire de chaque troupe diffèrent et restent singulières. L'important, c'est de participer et pour chacun, de voir par sa présence à notre festival, un aboutissement certain et une reconnaissance par ses pairs, des heures qu'il a consacrées à la réalisation de son spectacle, quel que soit son degré d'exigence. Le principe de base reste et restera la rencontre dans la diversité...

Le programme était :

Lundi 28/02	20h30	<i>Projet Godot</i> Liège - Valleyfield	Salle du TURLg	En français
Mardi 01/03	15h00	<i>The most lamentable comedy and most cruel death of Pyramus and Thisby</i> Szczecin (Pologne)	Salle des Chiroux	En polonais
	18h30	<i>La Culebra Pico de Oro</i> Bucaramanga(Colombie)	Salle du TURLg	En espagnol
	20h30	<i>Celui qui dit oui, celui qui dit non</i> Lyon (France)	Salle des Chiroux	Non verbal
	22h30	<i>La Culebra Pico de Oro</i> Bucaramanga(Colombie)	Salle du TURLg	En espagnol
Mercredi 02/03	18h30	<i>Historia de Pura y Angelita. Pequeno divertimiento</i> Santiago de Compostela(Espagne)	Salle du TURLg	En espagnol
	20h30	<i>Madame</i> Marrakech (Maroc)	Salle des Chiroux	En arabe
	22h30	<i>Historia de Pura y Angelita. Pequeno divertimiento</i> Santiago de Compostela(Espagne)	Salle du TURLg	En espagnol

Jeudi 03/03	18h30	<i>Red Room</i> Bath (Royaume-Uni)	Salle des Chiroux	En anglais
	20h30	3^e alinéa remplacé par " <i>Une heure au carrefour</i> " Abomey-Calavi (Bénin)	Salle du TURLg	En français
Vendredi 04/03	15h00	<i>Le citoyen général</i> Liège (Belgique)	Salle du TURLg	En français
	20h30	<i>Red Room</i> Bath (Royaume-Uni)	Salle des Chiroux	En anglais
	22h30	<i>Misfortuned Dreams</i> Amman (Jordanie)	Salle du TURLg	En arabe
Samedi 05/03	15h00	<i>8 Japanese kyogen`s</i> Tartu (Estonie)	Salle du TURLg	En estonien
	20h30	<i>Dreams in dreams</i> Yerevan (Arménie)	Salle des Chiroux	Non verbal
	22h30	<i>Zoo story</i> Blagoevgrad (Bulgarie)	Salle du TURLg	En bulgare
Dimanche 06/03	15h00	<i>Les enfants de Lîr</i> Liège (Belgique)	Salle du TURLg	En français

* * *

Les représentations scolaires

Comme chaque année, nous avons été attentifs à contacter le réseau scolaire de la région qui répond toujours positivement à notre offre de spectacles, surtout en langues étrangères. Au vu de la programmation, seuls les profs d'anglais et d'espagnol avaient été contactés (secondaire, supérieur et promotion sociale de la Province de Liège).

Nous avons ainsi pu compter sur une assistance venues des établissements suivants :

- à la représentation de *Red Room*, le vendredi 04 à 18h30, quelque 130 étudiants issus de : Athénée communal Léonie de Waha; Athénée Royal Charles Rogier; Institut des Langues Modernes et divers petits groupes de promotion sociale, notamment de Soumagne et Waremme.
- aux représentations en espagnol programmées à 18h30 les mardi (*La Culebra Pico de Oro*) et mercredi (*Historia de Pura y Angelita*), quelque 120 étudiants venus de : Haute Ecole de la Ville de Liège (Traduction/Interprétation) et divers petits groupes de promotion sociale, notamment de Soumagne et Waremme

Notre mail de remerciement aux participants :

Chers amis,

Tout d'abord, nous espérons tous que votre voyage de retour s'est déroulé sans encombres. La 28ème édition de notre RITU fut indéniablement un succès. Ce fut en grande partie grâce à la qualité de votre participation et à votre implication à l'ensemble des activités que nous vous proposons. Sur le plan des spectacles, chaque troupe a fait preuve d'un égal talent et le niveau général était à la hauteur de nos espérances. Les échanges avec le public, qu'il soit du RITU ou extérieur, ont dû vous le prouver.

Que les observateurs soient aussi remerciés d'avoir apporté leurs compétences que ce soit aux ateliers et/ou au symposium.

Et n'oublions pas la qualité et la disponibilité de l'équipe de l'Auberge de Jeunesse ainsi que des responsables des hôtels.

Bref, tous et toutes, vous avez, par votre sympathique présence, fait en sorte que RITU-Liège reste fidèle à sa réputation. Nous espérons que nos contacts resteront fructueux pour longtemps encore et que nous pourrions consolider nos échanges.

Amicalement,

Quelques chiffres pour RITU28 :

- 17 représentations dont 3 scolaires
- 1 annulation
- 630 entrées hors participants
- 20 pays représentés (troupe et observateurs)
- 6 langues (français, espagnol, anglais, polonais, arabe, estonien)
- 77 participants pour les troupes invitées:
- 23 observateurs, dont 12 membres du Comex de l'AITU et 2 animateurs d'atelier
- 601 nuitées à l'Auberge
- 72 nuitées d'hôtel
- 4 techniciens
- 450 heures Étudiants/Moniteurs (5 étudiants)
- 16 bénévoles
- 2 chauffeurs
- 4 régisseurs

Les ateliers

Quatre points de vue à propos du principe d'équilibre

Stanislavski, Laban, Meyerhold and Grotowski.

Auberge Simenon, Salle « Ville de Liège »,

mardi 01, mercredi, jeudi 03 et vendredi 04 mars : 10h00-12h30

par Sergio Sierra, étudiant-doctorant en Études théâtrales à l'Universidad Autonoma de Barcelona – Professeur de Théâtre à l'Universidad de Caldas, Manizales, Colombie

A partir de l'anthropologie théâtrale, Eugenio Barba a suggéré la présence d'une série de principes récurrents sur le travail pré-expressif des acteurs - équilibre, opposition, équivalence - dans les différentes traditions théâtrales; les écoles orientales sont davantage influencées par le rituel et le cérémonial tandis que les écoles occidentales s'orientent plus vers le spectacle et la performance. Toutes deux ont une notion claire de la formation et de la transmission de l'art du jeu, soit à travers leur héritage ou à travers les méthodes des écoles de théâtre.

Au 20e siècle, et particulièrement dans sa première moitié, lorsque la montée des nouvelles méthodes et les premières écoles de théâtre révolutionnent la sphère théâtrale, de nouvelles visions du jeu de l'acteur subissent une transformation incroyable grâce à des noms célèbres : Stanislavski, Laban, Meyerhold, Copeau, Decroux, Lecoq, Strasberg et Grotowski...

Les contributions de maîtres tels que Stanislavski et Meyerhold permirent d'ouvrir une brèche dans la vieille pensée théâtrale qui avait dominé le monde de la scène et asséché le jeu de l'acteur. Les techniques développées par ces grands maîtres ont remodelé le travail de l'acteur au-delà de la représentation d'un texte et ont amené celui-ci à déployer son corps comme instrument créatif complexe, capable de générer sur scène une plus grande richesse visuelle, émotionnelle et énergétique, richesse qui nécessitait la présence des principes pré expressifs.

Beaucoup de ces techniques étaient basées sur le développement d'exercices physiques qui prenaient leurs références dans la danse, le sport, le yoga, et d'autres expressions du mouvement, comme les techniques orientales de combat, pour créer des structures scéniques qui impliquaient totalement l'acteur et le forçaient à se consacrer à la scène, à prendre des risques en créant avec son corps et en s'exprimant au-delà des mots.

L'adaptation contemporaine de certains exercices créés par chaque tradition consiste en une méthode qui rapproche ces structures de la création corporelle. Et cela rejoint la présence et l'importance du principe d'équilibre sur le travail créatif des acteurs. C'est le principe majeur qui contient tous les autres principes suggérés par Barba, tel que le principe d'équivalence et d'opposition.

Objectif :

- développer des outils pratiques pour le travail scénique à travers le principe d'équilibre
- accroître la connaissance théorique et pratique des quatre grandes traditions théâtrales

Programme :

- Jour un : Constantin Stanislavski et ses exercices;
- Jour deux : Rudolf Laban et les 8 actions d'effort pour acteurs;
- Jour trois : Vsevolod Meyerhold et ses exercices de biomécanique;

- Jour quatre : Jerzy Grotowski et ses exercices physiques et plastiques, et la séquence "Mouvements".

Les participants peuvent assister à tous les ateliers ou choisir une tradition particulière.

Rapport d'un participant :

"L'Atelier s'est déroulé sur 4 jours et était fondé sur des axes aussi bien théoriques que pratiques dont l'objectif était de trouver des motivations communes dans les réflexions de 4 penseurs et concepteurs de méthodes physiques du travail d'acteur. Chaque journée était consacrée à un théoricien précis.

Chaque session débute par une présentation du travail du praticien, par un échauffement de yoga systématique et ensuite par une application des exercices élaborés par le pédagogue. Elle permet de prendre compte les singularités de chaque penseur mais aussi les préoccupations communes. L'atelier offre un panorama des principales théories physiques du jeu de l'acteur, puisant dans la gymnastique, le yoga et les pratiques orientales pour fonder la présence de l'acteur sur scène à travers la notion d'équilibre..

Kevin Jacquet, Étudiant en « Master Arts du Spectacle », l'ULg

* * *

L'image théâtrale

dans l'adaptation de textes non dramatiques.

Auberge Simenon, salle « Ville de Liège », samedi 05 mars : 10h00-12h30

Par Edward Lewis, Collaborateur à la School of Arts, Brunel University (West London)

Objectif : En se basant sur les techniques développée par Augusto Boal, créer des images théâtrales visibles.

Rapport d'un participant :

"Le but de l'atelier est de créer une dynamique de travail de groupe autour de l'adaptation d'un texte littéraire sur scène. Afin de renforcer l'efficacité et de permettre à tous de prendre part au processus créatif, Edward Lewis procède au découpage du texte en morceaux de phrases. Chaque participant a pour mission de créer une image scénique - muette, fixe et intégrant tout le groupe - à partir de ce texte ; en d'autres mots, de fonctionner en tant que metteur en scène. Ces différents éléments sont ensuite rassemblés pour former un tout. A la suite de quoi l'aspect du mouvement et de la voix sont abordés. L'atelier permet de voir comment l'adaptation peut être envisagée en mobilisant la notion de "imagerie scénique" et dans une processus purement collectif.

Kevin Jacquet, Étudiant en « Master Arts du Spectacle », l'ULg

LES COLLOQUES INTERNATIONAUX DES RITUS DE LIEGE

La formation au T.U : Terrain(s), méthode(s), et objectif(s).

Thématique

Le théâtre étudiant est présent en université depuis la création des universités : c'est attesté à Paris (Sorbonne), Coimbra, Vilnius. Sous Shakespeare déjà, des étudiants se produisent sur les planches de leur *alma mater*. On sait aussi que le théâtre était un élément important dans le système éducatif des écoles catholiques (le "Théâtre Jésuite" est un concept dans l'Histoire du théâtre au 16e et au 17e siècles).

Si donc le théâtre à l'université est vieux comme l'université, on peut dire que le théâtre universitaire moderne est né après la deuxième guerre mondiale. Sa caractéristique, c'est d'être sorti de sa tour d'ivoire de l'*Alma Mater*, pour gagner un tout-public. Le corollaire en fut que ladite *Mater* a de mieux en mieux pris conscience de ce phénomène particulier d'éducation qu'est le théâtre pratiqué dans ses murs. Cette *Alma* a compris qu'on peut enseigner le théâtre et apprendre par le théâtre sans rougir et en gardant académiquement la tête haute.

Mais de quelle formation s'agit-il?

C'est à partir de cette question générale que s'articulera le colloque RITU de 2011. Qui forme-t-on au théâtre universitaire? A quoi forme-t-on ? Ces formations s'inscrivent-elles dans des cursus et, si oui, dans quels types de cursus ? Quelles sont les influences directes ou indirectes qui conditionnent les travaux? Et ce, que ce soit sous la forme de pratique spontanée du théâtre à l'université, de pratique encadrée ou de pratique pré-professionnelle ou professionnelle, suivant la typologie définie dans la Charte de Liège de l'Association Internationale du Théâtre à l'Université en février 1994. l'ensemble sera aussi envisagé dans une perspective historique.

En plus des réalités institutionnelles variées que nous rencontrons dans le domaine et qui seront développées par chacun des intervenants, le colloque ouvrira aussi les « portes de la classe » en s'interrogeant sur les pratiques pédagogiques mises en oeuvre et sur les objectifs poursuivis : formation sur le tas dans le cadre d'un travail de mise en scène ou formation au jeu.

L'ensemble des invités au Colloque de RITU 28, spécialistes belges et étrangers qui rencontrent ou ont rencontré des préoccupations similaires mais dans des contextes différents débattront de ces questions en apportant leur éclairage que ce soit à partir de leur expérience de terrain en tant que directeurs de troupes ou de festivals ou à partir de leur recherche en cours. La confrontation des expériences et des réflexions ainsi que l'échange d'informations sur les moyens et les solutions apportées par chacun sur son terrain a pour but la mise en commun de toutes les ressources intellectuelles ou pratiques qui ont été mis au service de la problématique évoquée. Chaque intervention sera suivie directement d'un échange avec l'ensemble des participants, intervenants ou non.

Ont assisté au Colloque :

Alain Chevalier, Jean-Marc Larrue, Vito Minoia, Lucile Garbagnati, Kevin Jacquet, Ousmane Diakhaté, Maria S. Horne, Sergio Sierra, Hind Zakari, Edward Lewis, Barbara Heman, Krzysztof Blonski, Alejandro Finzi, Janina Blonska, Jean-François Boisvenue, Philippe-Audrey Larrue, Romain Parizel, Dominique Donnay, Katsiaryna Saladukha, Vladimir Makarevitch, Siarhei Turban, Olegas Kesminas, Denis Patafta, Robert Germa, Vladimir Cvejic, Hassan Machnaoui, Ouriel Zohar, Omar Alvarez?

Minutes :

Edward Lewis (U.K.) : "*Le rôle du Théâtre Universitaire au 21e siècle - une perspective britannique*"

A côté d'une pratique professionnelle qui se répand, il existe, dans le domaine du théâtre universitaire britannique et depuis très longtemps, une pratique de plus en plus souvent considérée comme péjorative depuis une vingtaine d'années. D'autre part, on y distingue aussi des études axées sur la pratique ou axées sur la théorie mais vu le nombre de termes désignant ces différents types d'études, il est difficile de déterminer quelle est la part de l'une et quelle est la part de l'autre. A cela, s'ajoute le fait que les études théâtrales n'étaient souvent accessibles qu'aux classes aisées car dispensées des établissements privés.

Il est néanmoins curieux de constater que les figures les plus marquantes du théâtre au Royaume-Uni proviennent d'Oxford et de Cambridge, qui n'ont pourtant pas de département théâtral professionnel!

De nos jours, les études théâtrales au Royaume-Uni, durent en général deux ans et sont suivies d'une année où sont abordés les problèmes de production. La théorie prédomine, et particulièrement celle issue du mouvement post-moderne, ce qui a pour conséquence des productions que l'on pourrait qualifier de "prises de tête" assez stériles. D'autres problèmes se posent aussi tant du côté des étudiants qui sont souvent livrés à eux-mêmes que du côté des infrastructures non entretenues.

Une manière de renforcer le TU au Royaume-Uni, selon Edward Lewis, serait d'une part de développer des formations de critiques-praticiens et d'offrir de plus amples possibilités aux étudiants de monter sur scène. L'université doit exploiter ses départements théâtraux en tant que vivier pour la vie culturelle en dehors de toute orientation commerciale.

Kevin Jacquet (Belgique) - "*Formation de l'acteur et direction de l'acteur : limites et rapports entre les deux gestes*"

Kevin Jacquet est étudiant en deuxième année de Master en Arts du Spectacle et, à la demande d'Alain Chevalier, nous présente le mémoire de fin d'étude sur lequel il est en train de travailler dans une perspective largement théorique, mais qui se double d'un ancrage pratique modeste. Son étude par d'un double constat : d'une part, la mise en avant - chez certains théoriciens du jeu d'acteur - de l'existence d'un flou pouvant exister entre formation et direction de l'acteur et d'autre part, le déni plus ou moins prononcé de cette hypothèse par les discours les plus institutionnels sur le théâtre, tels

que les ouvrages encyclopédiques et les dictionnaires. Remettant en question les limites présumées entre formation et direction, son mémoire explore les esquisses de postulats proposées par certains théoriciens, sans y défendre une totale identité entre formation et direction en ouvrant plutôt la voie à des différences plus profondes et moins arbitraires.

Démonstration pratique par Vladimir Cvejich (Serbie) : les exercices en situations multipliées.

Face à la difficulté de trouver tant de l'argent que du temps pour former des étudiants en théâtre, Vladimir Cvejich propose une méthode du training de l'acteur basée sur le principe suivant : nous pouvons faire du théâtre partout et en toutes circonstances. Comme, pour lui, la base du jeu est le mensonge, donc la transformation, c'est sur la transformation des acteurs et des objets qu'il se focalise. Il propose à ce sujet des exercices avec un bâton dont il fait varier le sens. Parallèlement, il prône un théâtre où tout le monde assume une multitude de rôles.

Maria S. Horne (USA) - "Programme du Baccalauréat en théâtre aux USA : Mission et corps de l'étudiant"

La situation économique actuelle a totalement changé la donne pour tout le domaine du théâtre après le développement qu'il a connu dans les années 90. Aux Etats-Unis, nombreuses furent les disparitions de départements et de théâtres universitaires

Aujourd'hui, il faut survivre, justifier son existence et convaincre de l'utilité du théâtre. Pour ce faire, le TU doit prendre en compte une série de contraintes incontournables : lecture et précisions quant au programme défendu par chaque T.U, avec, en corollaire, la question très délicate de savoir comment faire des étudiants des artistes; le nombre de 10 productions de TU par an; proposer un accès pour les étudiants aux troupes professionnelles. Notons que la plupart finissent dans la pratique et / ou l'enseignement.

Il s'agit de redonner vie au théâtre aux USA.

Ouriel Zohar (Israël) - "Interview par Alain Chevalier portant sur la formation au théâtre Technion"

Pour bien préciser la situation du Théâtre Technion, celui-ci n'est nullement inséré dans une Université disposant d'un département de théâtre. C'est en fait Ouriel Zohar a participé au développement du théâtre dans l'institution. Il ne s'agissait pas non plus de créer une structure professionnelle, ce qui était impossible. Seuls, 1 à 2% de ses étudiants sont devenus professionnels. Les étudiants voyant leur pratique comme un hobby. En 25 ans d'existence, 45 spectacles ont été produits au Théâtre Technion avec un répertoire très varié dans des mises en scène ou des écritures d'Ouriel Zohar lui-même ou de ses étudiants.

Quant au cursus d'Ouriel Zohar, la progression des ses responsabilités fut très lente au sein de l'Université. Il a commencé avec 2 heures officielles de cours par semaine et c'est sous l'impulsion voire des actes de contestation des étudiants que l'activité s'est développée : une contestation. Il souligne que deux de ses étudiants se sont nettement distingués par la suite dans la pratique artistique, en obtenant de nombreux prix professionnels.

Olegas Kesminas (Lituanie) - "Le Studio Palepe de l'Université technique de Gediminas"

Tout comme le Théâtre Technion, le Studio Palepe propose une pratique théâtrale de loisirs aux étudiants ingénieurs de l'Université Gediminas. Il s'agit de leur apprendre les bases du théâtre. Ils sont et restent des débutants. Notez que cette offre connaît un succès important. Elle attire entre 80 et 90 étudiants qui parfois vont jusqu'à sécher les cours pour y participer. Le problème qui se pose est qu'Olegas Kesminas est le seul à y enseigner. des solutions de fortune sont mises en place, telles que le coaching des étudiants par des étudiants plus anciens ou l'engagement ponctuels de professionnels. En moyenne, ce sont 2/3 spectacles qui sont montés chaque année et joués une centaine de fois.

Denis Patafta (Croatie) - "Formation au T.U. - domaine(s), méthode(s) et objectif(s)"

Directeur du festival de T.U " TEST" et Président de Centre Croate pour la formation théâtrale, La situation de D. Patafta se rapproche de la pratique et du contexte socio-politique de Cvejich. Il note que la différence, en Croatie, ne construit pas entre théâtre professionnel et théâtre amateur, mais plutôt entre théâtre institutionnalisé et celui qui ne l'est pas ; c'est aussi sur ce distingo que la question des subsides octroyés se pose. Il précise que le théâtre de texte est très largement favorisé tandis que les autres pratiques sont dévalorisées.

Pour les étudiants, il insiste pour que leur pratique théâtrale soit avant tout un cheminement personnel avant d'être un investissement professionnel et D. Patafta prône de nouvelles voies plus ouvertes aux pratiques sociales du théâtre.

Christophe Blonski (Pologne)- " Le langage propre du théâtre universitaire. Des aspects linguistiques du travail du théâtre universitaire".

Christophe Blonski introduit sa communication en mettant en exergue le fait que le T.U. n'a pas à se justifier par rapport au théâtre professionnel. Ses visées sont différentes. Ces deux pratiques théâtrales sont complémentaires et le T.U. ne forme pas des professionnels, du moins plus maintenant en Pologne.

Le "Théâtre de l'Entr'acte" qu'il dirige se trouve dans une université pédagogique française à Cracovie. Les objectifs sont donc différents de ceux d'autres groupes théâtraux. Il s'agit de coordonner apprentissage de la langue et celui du théâtre; de travailler sur la phonétique, la diction. L'écoute est importante entre les acteurs, le metteur en scène et le public. Au final, un nouveau langage est créé entre le public et les acteurs.

Lucile Garbagnati(france) - "Histoire et influences au TUFC"

Lucile Garbagnati rappelle son parcours personnel en tant que professeur de littérature ainsi que sa position administrative à l'Université de Franche-Comté (Besançon). Le TUFC est en fait un organe indépendant de l'Université. Les activités qu'il propose sont les suivantes: spectacles, formation, revue trimestrielle (Coulisses), conférences, RITUFC. Ses membres viennent d'horizons très divers. L'esthétique qui y est développée se fonde sur des méthodes de créations collectives avec groupes assez importants, où chaque étudiant assume plusieurs rôles. Les bases en sont : le travail de groupe, le travail corporel et la formation culturelle.

Débat:

Alejandro Finzi (Argentine) : rejoint Krisztof sur la question du professionnalisme. En Amérique Latine, explique-t-il, la formation universitaire est indissociable des problèmes sociaux. Des questions telles que celle de la drogue ou du SIDA y sont de plus en plus répandues au sein des créations théâtrales.

Il précise que le T.U. y a deux visages : celui d'une grande liberté et une pratique de laboratoire.

Omar Alvarez Vera (Colombie) : Le T.U. est dans son université une option hors-cursus. Il apporte une grande ouverture d'esprit aux étudiants. C'est un espace de "bien-être", dans lequel il ne s'agit pas de produire de grandes oeuvres esthétiques, mais qui est à considérer comme un lieu d'expression ludique. Des étudiants d'horizons divers s'y investissent et assument des tâches proches de leur formation (décor, production, ...). L'art y est donc bien envisagé dans une perspective de loisir, ce qui n'empêche aucunement la recherche de l'excellence.

Hassan Machnaoui : La tradition théâtrale est assez jeune dans les pays arabes. Son origine se trouve dans des présentations sur des places publiques et des marchés. Pourtant, le T.U. marocain existe depuis 2 siècles.

Le TU de Marrakech fut lui crée par H. Machnaoui en 1987 et dès 1988, fut fondé le festival de T.U., qui, comme d'autres, a beaucoup permis le développement de la pratique de T.U. Il précise que les meilleurs comédiens et metteurs en scène professionnels du Maroc viennent du théâtre universitaire.

Réunion du COMEX de

L'Association Internationale du Théâtre à l'Université –
International University Theatre International (AITU-IUTA)

Samedi 5 mars 2011

Présents:

Jean Marc LARRUE, Alain CHEVALIER, Robert GERMAÏ, Vito MINOIA, Lucile GARBAGNATI, Karin FREYMEYER, Sergio SIERRA for Daniel ARIZA, Ousmane DIAKHATE, Maria S. HORNE, Katsyarina SALADUKHA, Siarhei TURBAN (invité), Vladimir MAKAREVITCH (Invité), Olegas KESMINAS, Denis PATAFTA, Ouriel ZOHAR..

Excusés: Nick LIZASO, Cristina FLORES, Christiane PAGE, Chiwoon AHN, Elka FEDIUK, Jorge GUERRA CASTRO, Georg FRANCKE, Françoise ODIN

Le Congrès à Minsk, Belarus, 25-29 Juin 2012.

Suite à l'échange de mails qui a circulé auprès des membres du Comex à propos de la situation des artistes de théâtre au Belarus et qui a provoqué des réactions diverses quant à l'opportunité d'organiser le 9ème congrès à Minsk, une discussion s'engage à ce sujet. La décision de tenir ce Congrès est maintenue et il est proposé de publier sur notre site un texte de quelques lignes reprenant la teneur du mail envoyé par le Président à ce propos (cf. annexe) et redisant surtout le fait que nous ne voulons tolérer aucune discrimination de quelqu'ordre que ce soit, notamment politique, tel qu'affirmé dans la Charte de Liège.

Thème du Congrès : "*Tradition, recherche, expérimentation comme éléments essentiels du Théâtre Universitaire contemporain*"

Échéancier :

- 1er juin 2011: premier appel à communication
- 1er octobre 2011 : deuxième appel à communication
- 15 novembre 2011 : deadline
- 15 décembre 2011 : décision et notification du Comité scientifique

Frais d'inscription:

Tout compris, inscription, logement, repas, 200 euros pour les étudiants, 350 euros pour les participants avec logement en université.

Finances de l'AITU :

Grâce au Congrès de Leicester, les finances sont au beau fixe et les adhésions ont été importantes. Le Présiendt signale que le Collège de Valleyfield nous adressera une facture prochainement pour couvrir des frais engagés par ledit collège pour notre association. Cette remarque a l'assentiment de tous.

Actes d'Urbino

Vito Minoia soumet à l'ensemble des membres le blueprint de ce travail dont la publication finale aboutira dans le courant de ce semestre. L'ouvrage est illustré et comportera 252 p. Il est rappelé que normalement, un exemplaire des Actes doit être envoyés à ceux qui étaient membres de l'AITU lors de ce Congrès.

Vito Minoia rappelle aussi son projet d'Histoire des TU en cours. Toute contribution est la bienvenue.

Congrès en 2014 :

Cinq propositions sont toujours sur la table (Oujda au Maroc, Manizales en Colombie, Dakar au Sénégal, Manille aux Philippines, Valleyfield au Québec). A relance.

ANNEXE :

MAIL DU 19 JANVIER 2011 DU PRESIDENT, ROBERT GERMAI, A L'ENSEMBLE DES MEMBRES DU COMEX

"Allons à Minsk ! Let's go to Minsk ! Vamos a Minsk ! IUTA Conference Minsk 2012"

Chers amis,

En ce qui me concerne, je partage entièrement l'avis et les arguments de nos collègues de Minsk. Ne nous surévaluons pas : ne pas être présents à Minsk n'aurait aucun impact politique d'aucune sorte. Au contraire, la tenue de notre Congrès pourrait être un acte éminemment positif s'il nous permet, précisément là-bas, de réaffirmer haut et clair la philosophie et les objectifs de notre Association dont la Charte de Liège (1994) dit très justement :

"Riche de sa diversité, [l'AITU] ne saurait tolérer aucune discrimination d'ordre politique, national, linguistique, racial, confessionnel, sexuel ou autre. Fondée sur la solidarité et la coopération, l'AITU constitue un réseau indépendant dont l'accessibilité est équitablement modulée selon la situation de ses membres".

Il me semble que cette Charte nous intime d'aller à Minsk ! Ce qui nous animait en 1994 doit encore être défendu aujourd'hui.

Cordialement vôtre,

Dear friends,

As far as I am concerned, I fully share the views and arguments of our colleagues in Minsk. Let us not overestimate ourselves : not to be present in Minsk would have no political impact whatsoever. On the contrary, the holding of our Congress could be an eminently positive act if we can, precisely

there, reaffirm loud and clear the philosophy and objectives of our association, very rightly mentioned in the Charter of Liège (1994) :

"[IUTA], rich in its diversity, will not tolerate political, national, linguistic, racial, religious, sexual or any other kind of discrimination. Founded on the principle of solidarity and co-operation, the IUTA is an independent network open equally to all its members according to their individual circumstances".

It seems to me that this Charter summons us to go to Minsk! What conducted us in 1994 is still worth being defended today.

Truly yours,

En lo que se refiere a mi, me asocio totalmente a la opinión y a los argumentos de nuestros colegas de Minsk. No nos sobrestimemos a nosotros mismos : no estar en Minsk no tendrá ningún impacto político de alguna manera. Al contrario, la sesión de nuestro Congreso podría constituir un hecho fuertemente positivo si nos permite, precisamente allí, de reafirmar lisa y llanamente la filosofía y los objetivos de nuestra Asociación como lo escribimos en nuestra Carta de Lieja (1994) :

« Con la riqueza de su diversidad, no tolerara ninguna discriminación de orden político, nacional, lingüístico, racial, confesional, sexual o de otra clase. Fundada en la solidaridad y la cooperación, la AITU constituye una red independiente cuya accesibilidad se modula equitativamente según la situación de sus miembros ».

Me parece que la Carta nos intima que vayamos a Minsk. Lo que no animaba en 199, tiene que estar defendido aun hoy en día.

Observateurs RITU 28

Ont participé, comme observateurs, à RITU 28, Mesdames et Messieurs :

Christophe BLONSKI (Pologne)
Jeannette BLONSKI (Pologne)
Vladimir CVEJICH (Serbie)
Alejandro FINZI (Argentine)
Sarah HELLERINGER (France)
Barbara HEYMAN (Israël)
Edward LEWIS (Royaume-Uni)
Vladimir MAKAREVITCH (Belarus)
Sergio SIERRA (Espagne – Colombie)
Siarhei TURBAN (Belarus)

et Les membres du Comité Exécutif de l'AITU / IUTA Comex members :

Alain CHEVALIER (Belgique)
Ousmane DIAKHATE (Sénégal)
Karin FREYMEYER (Allemagne)
Lucile GARBAGNATI (France)
Robert GERMAY (Belgique)
Maria S. HORNE (Etats-unis)
Jean-Marc LARRUE (Québec)
Vito MINOIA (Italie)
Françoise ODIN (France)
Kesminas OLEGAS (Lituanie)
Denis PATAFTA (Croatie)

Promotion et presse

Ecrite

- La Meuse du 25/02
- Le 15ème jour du mois

Télévisuelle :

- Passage à Focus, RTC Liège, le 22 février 2011 :
- <http://www.rtc.be/emissions/focus/1442296-focus-ritu-28>

Internet (cf Annexe):

- ULG : magazine culture : http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_389031/ritu-28
- Netevents : <http://www.netevents.be/fr/evenement/177448/RITU-28/>
- Quefaire.be : <http://www.quefaire.be/ritu-28-255528.shtml>
- Agence Maghreb Arabe Presse

Retour des participants

Dear Ritu Team!!!

We are very thankful for your hard done job!!! for everything you done for us!!!!!!!!!!!!!!!

We really enjoyed your festival and Liege!!!

Hope to collaborate with you again!!!!

It was really nice to participate to all festival events!!!

Thank you again and again!

P.S. I have looked at the pictures!!! good ones! will you add also our performance photos??? if no, could you please send them to us via e-mail?

Have rest after the festival crazy time!!!

Best regards,

MIHR Theatre

Dear Alain, dear friends!

Thank you so much for your kindest hospitality and very good care, cheerful spirit and amiable atmosphere. It was so great to see old friends and meet new ones. The festival was definitely success and we wish it so to be always, proving the high status of the leading University Theatre forum!

For sure we will write a letter to your Rector and send you a copy!

Best greetings, hugs and kisses, look forward to see you in Minsk (this autumn ?),

Katsiaryna, Vladimir, Siarhei

Intercultural Projects Coordinator

Director of *Teatralny Koufar* Int'l Student Theatre Festival

AITU/IUTA Comex member

Monsieur le Recteur,

Nous avons hautement apprécié notre séjour à Liège pendant le Festival du Théâtre Universitaire qui est désormais une tradition dans l'agenda culturel de la Ville. Nous souhaiterions vivement que l'Université de Liège soit toujours en mesure de l'organiser. Nous comptons vivement sur votre appui.

Veillez recevoir, Monsieur le Recteur, les assurances de nos meilleurs salutations.

Pr. Ousmane DIAKHATE

merci pour le soutien que vous avez apporté aux RITU, chacun à sa façon. pour nous de la délégation béninoise ce fut un bonheur de partager quelques jours avec vous. au niveau des prestations ,nous avons eu la preuve que nous travaillons beaucoup et nous ne sortions pas du tout. pour l'organisation nous disons chapeau et particulièrement à la direction du festival. expérience éprouvante mais porteuse. le reste se dit sur facebook...bravo à Liege, la citée ardente

Giovanni HOUANSOU

Maitrise es sciences politiques RI
Directeur
EACE - Ensemble Artistique et Culturel des Etudiants
Université d'Abomey Calavi

Chers amis du RITU,

C'est avec grand plaisir que nous avons répondu à votre invitation au 28è RITU 2011
Merci pour votre accueil chaleureux,
merci de nous avoir donné l'occasion de jouer à votre festival et de rencontrer autant de festivaliers et de public Belge.
Grâce à vous nous avons eu l'occasion de créer des échanges avec les groupes de Pologne, de l'Espagne, du Bénin et de la Colombie.
Ces échanges que nous allons concrétiser par des rencontres et des partenariats.
Nous avons eu l'occasion aussi de découvrir une partie de l'histoire de la ville de Liège et déguster la cuisine (végétarienne) Belge

Au nom de tous le groupe je vous remercie et vous souhaitons bonne continuation.
Cordialement

Hassan Machnaoui

Directeur du Festival International MaRue'kech

hallo dear friends!
from our home send to your beautiful town a lot of hot kisses!
thank your very mach!your festival gave us many learns and many good emotions.
we hope we meet soon in our festival.
the best wishes.

Tatiana and all my group from Theatre 'Nie Ma'

Chers amis,

Thank you very much for your hospitality - as usual it was impeccable!

What I always liked about RITU is its eclecticism, openness, great sense for the selection of the performing groups and the high quality of their plays. And the great non-competitive atmosphere of the festival which I find very important for the university theatre festivals as you know we also nourish in Test!.

Test! will run 13-16 of April - in the time of the financial crisis in culture especially in our state we are trying to keep Test! the way we like it, the way our audience learn to love it. We want to be truthful to art and creativity of university theatre (art) and all that is representing and fights for. So if you're around Zagreb in April before Eastern we'll be more than happy to host you and all our friends and colleagues from IUTA and TURLg (Michel Nebenzahl will be here too as an observer)! Again I would like to propose you our performance for RITU29 - Vlado told me that he spoke to you about the possibility that RITU hosts his show from Belgrade - I think it would be great that the next year on RITU there would be student theatres from Serbia and Croatia together for the first time.

With that thought I can just say that I'll try my best to find the way to come to Manila and hopefully meet you there again - until then all the best from me and all the Test! team!

Denis Patafta.

Dear Alain,

I just wanted to thank you so much for the incredible hospitality you offered us at RITU and how much we enjoyed performing there this year. Everything was done with such care and detail, that we fully appreciate. Many thanks for this opportunity.

kind regards

Mary Steadman (Bath Spa University)

Chers Alain and Robert,

Many thanks for your wonderful hospitality at RITU 28.

As always it was good to meet old friends and make new ones and to see the great range of work that our university theatres present.

I look forward to seeing you again, perhaps in Minsk but certainly in Liege next year, when I hope to bring a production.

All best wishes.

Edward Lewis

Remerciements

Le RITU 28 a bénéficié du soutien financier :

de l'Université de Liège
du Ministère de la Région wallonne
du Ministère de la Communauté française
du WBI (Wallonie-Bruxelles international)
de la Ville de Liège
de la Province de Liège-Culture
du GRE (Groupement de Redéploiement Economique du Pays de Liège)
de l'Ambassade de Bulgarie
du Consulat Général du Royaume du Maroc à Liège
de l'Ambassade du Mexique

Les sponsors liégeois du TURLg :

Le Bouquin, place des Carmes 8
La Fontaine d'Athéna, rue Souverain-Pont 29
La Main à la Pâte, rue Saint-Paul 23
La Capitainerie, Port des Yachts 5

Nous les recommandons en toute confiance !

Théâtre Universitaire Royal de Liège

Direction : Alain CHEVALIER - Dominique DONNAY

Présidence : Prof. Robert GERM

Université de Liège, bâtiment A4

Quai Roosevelt 1b - 4000 LIÈGE

TEL : +32 (0)4 366 53 78

FAX : +32 (0)4 366 56 72

courriel : robert.germay@ulg.ac.l

www.turlg.ulg.ac.be



un tour du monde dans un fauteuil...

